

font-ce que des isles à fleur d'eau ou à fleur de feu ? — Eh qui nous a informé de cette différence ? Quelle preuve en donne-t-on ? Point d'autre que le raisonnement de Mr. de la L. & sa manière de calculer la révolution du soleil. Encore un cercle vicieux : on le rencontre dans toutes les profondes opérations de ces Messieurs.

\* *Quis.*  
*philos. a P.*  
*Lemonnier.*  
t. 4. p. 183.

8°. On a vû ces taches s'éclater, se diviser en plusieurs pieces. Telle qui avoit été d'abord très-grande s'est partagée quelques jours après son apparition en plusieurs petites & a perdu presque toute son étendue visible \*. Ce phénomène se concilie parfaitement avec le système de Wolff & de la Hire; mais le moyen de l'expliquer dans les principes de Mr. de la Lande ?

9°. Le soleil étant un très-vaste corps, dont le noiau n'est pas encore transformé en fluide ardent, envoie sans doute dans l'atmosphère qui l'environne, des fumées fort opaques, qui forment des nuages plus ou moins durables. Il s'en forme autour de la terre, dont les émissions vaporifiques ne sont rien en comparaison de celles du soleil (a). Or dans le système de Mr. de la L., ces fumées,

---

que celles de la terre, puisque c'est le rapport entre la terre & le soleil. 1. Janv. 1779, p. 27.

(a) D'ailleurs le fluide ignée agissant sans cesse sur le noiau opaque qui lui sert de base, doit en élever des vapeurs tout autres que le soleil n'éleve de la terre dans un éloignement de 30 millions de lieues.